

080



Compagnie H.M.G. Jonathan Guichard
Création 2021 / Dossier artistique

*0 comme un point de départ.
Si la vie est un hasardeux décompte, 0 est irrémédiablement une fin.
Entre les deux un infini de possibles.*

Spectacle en salle, frontal

Durée 60 minutes

L'équipe de création

Mise en scène, composition, scénographie : Jonathan Guichard

Interprété par : L. Bolze et/ou G. Feurté et/ou M. Peckstadt et/ou F. Wixé

Collaboration artistique : Marie Fonte

Création lumière et construction : Cyril Malivert

Mise en espace sonore : Nicolas Carrière

Costumes : Julia Masson, Audrey Pech et Noëlle Camus

Régie générale et lumière : Gautier Gravelle ou Thomas Dupeyron

Production et diffusion : Nicolas Feniou & Sarah Mégard

Administration : Jean-Baptiste Clément

Production

Une production de la compagnie H.M.G.

Partenaires co-producteurs :

La Plateforme - 2 pôles cirque en Normandie / Le Manège - scène nationale de Reims / CIRCa – Pôle national cirque Auch Gers Occitanie / Carré Magique - Pôle national cirque en Bretagne / Cité du Cirque pour le Pôle régional Cirque Le Mans / Centre culturel Houdremont La Courneuve / Culture Commune - scène nationale du bassin minier du Pas- de-Calais / Théâtre La Coupole - Saint-Louis Alsace / Théâtre du Chai du Terral - Ville de Saint Jean de Védas / La Verrerie d'Alès - Pôle national cirque Occitanie / Scène nationale d'Orléans / L'Esplanade du Lac - Divonne-les-Bains.

Résidences et soutiens : Cité du Cirque pour le Pôle régional Cirque Le Mans / Le Gymnase - Centre de Développement Chorégraphique National Roubaix Hauts de France / Théâtre de la Nouvelle Digue / Cie 111 - Aurélien Bory / CircusNext, avec le soutien de l'Union Européenne / Ville de Vernier - Suisse.

Avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication Aide à la création DGCA, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, de la Région Occitanie et du Département de la Seine Saint Denis.

Création le 13 mars 2021 au Festival SPRING – La Plateforme – 2 pôles cirque en Normandie

Éléments techniques

Dimensions idéales de l'espace scénique :

Ouverture de mur à mur 15 m.

Ouverture du cadre de scène 8,80 m de large et 6 m de haut sous perche

Profondeur 10m du nez de scène au mur du lointain.

En cas de dimensions inférieures, merci de nous contacter pour étudier la faisabilité.



Sur la route : 8 personnes

4 interprètes,

1 metteur en scène,

2 régisseurs,

1 chargé-e de diffusion.

0 peut être à la fois un point de départ et un point d'achèvement. Entre ces deux extrémités : une existence, une infinité de possibles.

Avec humour et tendresse, *080* (zéro quatre-vingt) trace, égraine, raconte l'histoire d'un être imaginaire, ni femme ni homme, qui n'a ni sexe ni bouche, qui n'a pas de valeur, pas de frère, pas de sœur, pas d'amis, pas de pudeur.

Ses gestes sont éloquents, ses réactions sans filtre, chaque nouvelle expérience est un bouleversement qui nous est raconté par le corps.

Il/elle/iel ... Meurize ne court pas vers le futur et ne s'ankylose pas dans un passé.

C'est une vie au présent dans un espace curieusement modifié, où le sol est parfois dur, parfois mou, où le plafond donne la vie, où la droite et la gauche se confondent. Le temps s'y écoule avec inconstance, il s'étire ou se contracte à sa guise.

En traversant son existence comme une succession de premières fois, Meurize se découvre, se rencontre, se perd, s'épanouit, se blesse, s'amuse, s'émeut et finit par se quitter sans joie ni peine, parce que c'est ainsi.

Cette vie de rebondissements, au propre comme au figuré, nous invite à poser sur nos corps un geste de douceur.



Note d'intention

Depuis une dizaine d'années, il m'est venu l'envie de comprendre la fabrication de mes pensées.

Cette pérégrination mentale passionnante, ludique, instructive, effrayante, complexe et sûrement insoluble, m'a amené entre autres choses, à questionner l'influence des normes sociales sur nos corps.

Mes lectures (cf inspirations) et observations ont renforcé le constat que le « bon sens » fait rarement partie de l'équation qui régit nos organisations collectives. Cela m'a rendu triste.

Je me suis alors laissé aller à la rêverie d'un être fictif qui vivrait une succession de premières fois, hors de toutes contraintes normatives.

C'est le déploiement de cet imaginaire qui m'a conduit à vouloir partager cette idée en un spectacle qui s'appellerait *080*.



Démarche

Mon parcours d'artiste de cirque a consisté à comprendre corporellement et intellectuellement le temps et le rapport à la gravité qu'implique un espace que l'on nomme objet, agrès ou encore scénographie.

En tant qu'auteur de cirque, ma démarche est de créer ces espaces, d'en saisir le potentiel évocatoire et de les spectaculariser en les mettant au service d'une question.

Pour **ieto** : comment faire, à partir d'un élément simple, des éléments complexes ?

Pour **3D** : comment s'ouvrir à l'autre pour stimuler le collectif ?

Pour **080** : comment s'ouvrir à soi avec douceur ?

Je m'inscris dans un cirque influencé principalement par le théâtre et la danse. Ils sont respectivement, pour moi, la conscience d'une situation et d'une organisation spatiale et temporelle. Le dénominateur commun étant le corps.

Avec mon précédent spectacle **3D**, la musique a pris une part importante dans ma conception de la dramaturgie. Avec **080**, c'est la place de la lumière que je souhaite questionner.

Il y a dans le geste circassien une véracité de l'action, fondamentalement modelé par la prise de risque. C'est une forme de dialogue avec les forces physiques définie par un espace (objet / agrès / scénographie) qui, par la tension qu'il génère, place souvent la narration dans un ici et maintenant.

Avec **080**, je choisis de faire un pas de côté. En travaillant avec un espace en partie fictif, je tronque cette véracité puisqu'il n'est plus seulement question d'espace réel. (cf Projet artistique; scénographie)

Avec ce projet, j'aborde la question du cirque sous un autre angle, qui je le crois, est une nouvelle étape de ce parcours.

Feuille de salle

080 - Une vie le temps d'une heure

Le désir de m'émanciper de l'injonction de certaines normes m'a amené à imaginer avec d'autres un être fictif -Meurize- traversant son existence dans une succession de première fois.

Le temps d'une heure, Meurize s'interroge :

« On est où ? on naît où ?

Corps chaud, monde froid.

Inconfort

Le son déplace mon corps,

Ça pousse, parfois fort, alors Je flotte et tombe.

Plaisir.

Ça et Je sont sages quand le songe est doux ?

dubitatif

Qu'est ce que ... ?

Peur

T'es quoi ?

Je suis Je, tu es Tu ?

sommes Nous multiples ?

Désir

Risquons l'amalgame !

Tournons, tombons, apaisons nous, respirons nous, respirons, dormons, dors mon nous.

...

T'es où ? Tu es où ?

Inquiétude

Tu es tout et tu t'es tu .

Seul ?

Seul

...

Ce qu'il reste de toi est un nous qui reste dans je.

Maintenant je sommes nous.

Nous suis triste, je sommes en chute, nous rebondi, mais je sentons lourd de ton absence.

Et Je m'enfonçons, paisiblement.

Incontournable,

fin. »

L'inconfort d'un plaisir dubitatif serait-il la peur du désir ou de l'inquiétude d'être seul ?

Projet artistique

Interprètes

080 est un solo à quatre têtes.

La/le protagoniste est interprété.e, simultanément ou tour à tour, par deux femmes et deux hommes aux mensurations similaires (danseur.se.s / acrobates). Le genre n'a ici aucun rôle déterminant dans la composition ou la représentation de Meuritze. Ne pas sexualiser les corps au plateau élude la question pour nous relier à l'idée de ce que nous pourrions avoir de commun.

Costumes

Le désir de partager avec un public l'existence éphémère d'un être non normé, nous a amené à penser la question des corps. Nous avons longuement cherché un costume qui nous permettrait de former instantanément une silhouette de corps jeune, vieux, fort, faible, bedonnant, s'affaissant, vigoureux, féminin, masculin. Cette mobilité morphologique nous l'avons trouvé avec un costume surprenant, mais qui malheureusement est trop fragile pour être compatible avec l'engagement physique que demande la pièce. Nous avons préféré nous concentrer sur un costume libérant l'amplitude des corps et rendant possible l'anonymat du genre. Néanmoins le travail continue et nous poursuivons en parallèle de la diffusion du spectacle, la question de la mobilité morphologique.

Musique

La musique est un colorant émotionnel immédiat, il harmonise l'état du performer avec celui du public et influence significativement la perception de l'action. Pour que ce colorant soit au plus près du moment, le réel est amplifié pour faire apparaître une matière rythmique et/ou des textures évoquant l'intérieur de ce corps (sons de fluides, de grincements articulaires, de frottements de fibres musculaires, etc...). D'autre part, la Marche funèbre de Chopin est déconstruite et rendue méconnaissable par un travail de sample, pour devenir l'unique matière harmonique de l'univers sonore. Le thème tel qu'il a été écrit n'est que partiellement joué à la fin.

Lumière

Au théâtre, la lumière peut diriger notre regard, créer des espaces et colorer les actions. Dans 080 nous nous servons de cela pour faire exister l'espace au delà des corps au plateau. La création lumière a été portée par l'idée que l'espace devait être un acteur à part entière. Pour y parvenir, nous avons travaillé sur les textures de l'élément scénographique et la présence du hors champs. Nous avons également fait le choix d'opérer tout au long de la pièce une transition du chaud vers le froid pour accompagner l'idée de traverser une existence. D'autre part, il nous a semblé pertinent d'utiliser la lumière comme marqueur temporel. Pour cela, nous sommes partis du fait qu'en physique l'espace et le temps sont liés et avons choisi comme postulat que si la lumière définit un espace alors elle peut définir une temporalité. Cela nous permet de jouer avec la perception des durées, ainsi qu'un possible contrôle sur l'écoulement du temps.

Scénographie

Une sorte de matelas gonflable géant nous permet d'évoquer, par la qualité de son déploiement, la création d'un monde dans lequel un être naît du plafond. Ce sol à densité variable modifie le rapport à la gravité et permet des chutes et des jaillissements hors normes. Il est peu visible puisqu'il se confond avec un tapis de danse et recouvre l'entièreté du plateau. Cela entretient l'illusion d'un sol ordinaire et amplifie l'étrange mobilité de Meuritze. Dans ce projet, une question centrale de la scénographie a été de définir les fonctionnements de la réalité d'un espace fictionnel. Cela a été pour moi la première fois, en tant qu'auteur de cirque, que j'ai joué avec la passionnante question de la diégétique d'un espace.

E.A.C - Expérience Artistique et Circassienne

Vue de Scène

Au gré de nos expériences « d'ateliers » nous ressentons une perte de sens et une certaine lassitude.

Pourtant, nous restons convaincus de l'intérêt de ces rencontres éphémères avec des pratiquants ou des néophytes autour de la programmation de spectacles que nous interprétons.

Alors, en nous questionnant sur les manières de fertiliser ces ateliers vécus trop souvent comme des contraintes, nous choisissons de poser comme objectif premier de partager l'expérience du plateau pendant une représentation et du processus que cela implique pour y parvenir.

Il se trouve qu'une scène de 080 se prête particulièrement à la possibilité d'inviter une dizaine de personnages pendant 10 secondes. Cela produit un élément de surprise pertinent pour le spectacle, mais aussi et surtout permet aux participants ainsi qu'à l'équipe au plateau de faire commune cette expérience d'être interprète. Ressentir cette énorme montée d'adrénaline qu'implique de se trouver sous le regard de ses congénères est un événement particulièrement vivifiant et une expérience mémorable.

Ce soir-là, une quinzaine de personnes salueront.

Nous pensons qu'à l'issue de la représentation, cela générera curiosités et discussions amusantes avec leurs proches qui, nous l'espérons, alimentera leur intérêt pour le spectacle vivant.

Déroulé :

Pour un groupe de 8 à 12 participants de tout âge et aucun préalable requis.

Jour 1 (J-1) : un atelier de 2h dans un espace chauffé de 8m/10m minimum. Nous recréons avec des repères au sol l'espace scénique et nous proposerons différents jeux pour préparer la transmission des éléments dont ils seront les interprètes.

Jour 2 (première représentation) : les participants sont invités à voir le spectacle.

Jour 3 (deuxième représentation) : accueil vers 11h, découverte de l'espace scénique, prise de repères, essai des costumes et pendant 20 minutes expérience sensorielle du tapis avec l'équipe du théâtre (durée : 1H30) + déjeuner ensemble

Jour 4 (troisième représentation avec les participants) : Répétition d'une durée de 2h.

Compagnie H.M.G.

Bref historique

Basée à Toulouse, la compagnie H.M.G. est une association de loi 1901 emmenée par l'artiste circassien Jonathan Guichard. Ces initiales font références à une personne qui dans les années 80 a eu un projet pour le cirque et qui, fort de ses convictions, a porté avec d'autres la création de l'école de cirque du Lido de Toulouse.

Le travail de la compagnie se situe à la croisée du cirque chorégraphique, du théâtre gestuel et de la musique électroacoustique.

En mai 2017, la Cie H.M.G. crée son premier spectacle *3D* en production déléguée avec CIRC*a*, Pôle National Cirque, Auch Gers Occitane.

3D est une forme de 40 minutes qui tente une approche exhaustive de l'objet, pour ouvrir la pratique à différents états de corps, sons, interactions.

Plus de 200 représentations ont été jouées en France et à l'international.

Axes artistiques de la compagnie

La compagnie H.M.G. s'identifie pleinement à la polymorphie du cirque actuel, dans le sens où les disciplines que sont le théâtre, la danse et le cirque sont considérés à valeur égale dans la conception d'un spectacle. Ces disciplines ont leurs propres spécificités narratives et impliquent chacune un certain rapport au corps. A ce titre, elles sont convoquées selon leur pertinence afin de porter/développer le sens d'une action.

Le travail de la compagnie s'inscrit dans une démarche qui rend indissociable le son, la lumière, la scénographie des enjeux dramaturgiques. *3D*, le premier spectacle de la compagnie est un exemple de ce que représente actuellement le son comme élément dramaturgique. Avec *080*, nous travaillons la lumière de la même manière que nous l'avons fait avec le son pour *3D*.



Equipe de création

Jonathan Guichard, directeur artistique de la compagnie

Jonathan Guichard est artiste de cirque et compositeur.

Au cours de son enfance, Jonathan observe à distance son père mener à bien le projet pédagogique de l'école municipale du Lido de Toulouse, dont il est le principal fondateur. Mais c'est plus tard, à l'adolescence, que la pratique du cirque viendra. Il entre ensuite à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois - ENACR puis au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne – CNAC où il se spécialise au fil de fer.

Il est diplômé du CNAC en 2004 et vit sa première expérience professionnelle avec le chorégraphe Denis Plassard dans le spectacle ZOOO (2005).

Voulant se faire son propre avis vis-à-vis des préjugés rugueux de l'époque, il intègre pour un temps un cirque traditionnel, le Cirque Romanès (2006).

Son travail d'auteur démarre réellement en 2008 avec la co-écriture du spectacle *leto*. Il est lauréat de Circus Next.

A la mort de son père, l'évidence qui le liait au cirque s'évapore. Il fait appel à un remplaçant pour son rôle dans *leto* et trouve refuge dans la musique pendant deux années où il suivra la formation du cycle long de Music-Halles.

Le désir de cirque revient, curieux de découvrir chez d'autres le processus créatif, il devient interprète pour Aurélien Bory *Plan B*, Mathurin Bolze *Du goudron et des plumes* et Yoann Bourgeois *Cavale et Fugue, Trampoline numéro 4*.

Ces expériences nourrissent son approche de l'écriture circassienne et le projettent vers la reprise de ses propres travaux.

Jonathan décide de créer le spectacle *3D* pour lequel il est Lauréat du dispositif Processus cirque de la SACD. *3D* sort en 2017, accompagné en production déléguée par CIRCa.

En 2018, Jonathan Guichard fonde la compagnie H.M.G. et crée *080* en 2021.

Fabian Wixe / interprète

D'origine Suédoise, Fabian se forme au Circus Space à Londres et au Lido - Centre des Arts de Cirque de Toulouse où il se spécialise en mât chinois. De 2009 à 2015, il est interprète au sein du collectif AOC dans les spectacles *Autochtone*, *Les Vadrouilles* et *Un dernier pour la route*. En 2010, il intègre OBRA Theatre Company et joue dans les pièces *Gaudete* et *IBIDEM*. En 2014, il participe au projet *Antipodes*, une collaboration internationale de danse/cirque. De 2011 à 2014, il dirige le projet *i19* avec Marie Warell dans lequel ils tournent leur spectacle *Layers*. En 2019, ils créent et tournent leur seconde création *Birds (come back to bones)*. Fabian donne également des stages de danse et cirque se focalisant principalement sur le travail au sol et le Flying Low, technique développée par David Zambrano (danseur et chorégraphe).

Lauren Bolze / interprète

Lauren est formée à la danse contemporaine au CRR de Lyon puis au CNSMD de Lyon. Elle a depuis été interprète auprès de différents chorégraphes aux écritures singulières: des performances en espace public et in situ avec la compagnie Ex Nihilo (Anne Le Batard et Jean Antoine Bigot) et Kubilai Khan Investigation (Frank Micheletti) jusqu'à la danse baroque aux côtés de Béatrice Massin (*Mass b*, *Fata Morgana*).

Depuis 2016, elle collabore avec Joanne Leighton (WLDN) intégrant l'équipe de *9000 pas*, *Les Modulables*, *Made in* et prenant part aux créations de *Songlines*, *Corps Exquis* et *People United*. Récemment, le duo Gerard&Kelly l'a invité sur la performance *Clockwork*. Elle a aussi travaillé avec Fabrice Lambert sur la pièce *Seconde Nature*. Elle rencontre Christian Rizzo (ICI-Centre Chorégraphique National de Montpellier) lors de la reprise d'un rôle dans *une maison*. Ils poursuivront leur chemin commun avec la création *miramar*.

En 2019, Lauren rejoint Jonathan Guichard pour le projet *080*.

Grégory Feurté / interprète

En 1996, Gregory commence sa pratique corporelle avec les arts martiaux (Viet Vo Dao et Taekwondo). Avec le Cascade Démo Team (C.D.T.) il devient cascadeur, participe à divers films et séries télé (*Danny the dog*, *Banlieue 13*, *San Antonio*, *Arsène Lupin...*) et intègre le Parc Astérix. Parallèlement, il se forme à la danse au Studio l'Envol à Paris avec Thony Maskhot. En 2005, il souhaite se former aux techniques circassiennes et entre à l'Académie Fratellini où il se spécialise dans le mât chinois. A sa sortie, il participe à différentes créations de danse (cie Josef Nadj, Porte Sud) et de cirque (ARCHAOS, Daraomai, Hors Pistes). En 2010, il crée avec des amis rencontrés au Parc Astérix la compagnie de cirque burlesque et théâtre de rue The Five Foot Fingers avec laquelle il joue depuis maintenant 9 ans.

Maya Peckstadt / interprète

Maya découvre le cirque a un jeune âge. A 18 ans elle intègre l'école de cirque Codarts à Rotterdam où elle se spécialise dans un premier temps en portés (en tant que porteuse), avant de se tourner vers l'acro danse. L'acrobatie, la danse et le mélange des deux prennent une partie de plus en plus importante dans sa vie. En 2014 elle finit son école. Depuis elle intègre des projets très variés, pour la salle ou la rue, dans des compagnies de théâtre, de danse, de cirque ou même dans le milieu performatif. Son rôle au sein des créations varie entre interprète et créatrice, mais elle travaille souvent dans des spectacles avec des artistes d'expériences et de milieux différents. En 2016 elle croise la route de Julie Tavert qui lui ouvre les yeux sur l'acrobatie au féminin. Elle rencontrera ensuite Abdelaziz Sarroch lors d'une création mélangeant danse urbaine et cirque. En 2017 Maya intègre la compagnie de théâtre Babel qui travaille avec des personnes avec ou sans handicap. Elle y restera pour 3 créations. En 2019, elle rejoint la compagnie Kiaï pour le spectacle *Pulse*.

Marie Fonte / collaboratrice artistique

Grenobloise d'adoption, Marie Fonte se forme à la danse au CNR de Grenoble. Parallèlement à cela, elle goûte aux arts du cirque et plus particulièrement à ses disciplines aériennes. En 2003, elle entre au CNCD d'Angers, Centre National de la Danse Contemporaine. A sa sortie, elle choisit d'abord d'être interprète pour plusieurs chorégraphes comme Annabelle Bonnery ou Jean-Claude Gallotta. En 2010, elle s'engage aux côtés de Yoann Bourgeois dans la création de sa compagnie à Grenoble et intervient jusqu'en 2017 dans l'ensemble de ses projets. En 2014, elle est interprète pour d'autres artistes, notamment Joanne Leighton où elle participe à la création de *9000 pas* en tant qu'interprète ou assistante/regard extérieur. Elle collabore également à la création d'*Optraken* du Galactik Ensemble en tant que regard extérieur.

Cyril Malivert / créateur lumière

Après un diplôme M.I.A.G. (Maîtrise Informatique Appliqué à la Gestion) et une formation à l'école du cirque du Lido, Cyril Malivert se dirige vers la régie lumière et collabore avec plusieurs compagnies de cirque (Avis de tempête, Prêt à porter, Le Petit travers, Avisto, La Meute...). En 2007, il se consacre au projet de la compagnie leto pour laquelle il assure la régie générale, une partie de la conception/réalisation scénographique et la création lumière. Il travaille aux côtés de Pierre de Mecquenem en tant que régisseur général et directeur technique et avec la Cie 9.81 en tant que régisseur son et lumière. En 2015, il collabore avec la compagnie H.M.G. à la conception, la construction du spectacle *3D* et assure la régie son. Après avoir assuré de nombreuses régies générales, il devient en 2017 directeur technique adjoint du théâtre Garonne.

Nicolas Carrière / désigner son

Il est titulaire d'un diplôme d'ingénieur en informatique et système automatisé, et d'un diplôme de composition de musique électro-acoustique à l'École nationale de musique et de danse de Bourges. En 1996, il intègre l'Institut International de Musique Electroacoustique de Bourges comme assistant informatique musicale du studio de création. Multipliant les expériences, il se confronte à la composition, l'improvisation, ainsi que la conception d'instruments et d'outils de regie numériques avec le logiciel MaxMsp. Il développe des compétences d'ingénieur du son et créateur sonore, et depuis 2002, il axe son travail sur l'écriture du son au plateau, ou comment l'écriture du sonore participe à l'écriture dramaturgique, à l'écriture de l'espace scénique en utilisant aussi bien des techniques classiques de multi-diffusion du son ou les dernières technologies de pointe comme la WFS (Wave Field Synthesis).

Il travaille régulièrement avec des compagnies de théâtre, de danse et des plasticiens ainsi qu'avec de nombreuses structures culturelles d'Occitanie comme régisseur son et vidé.



Inspirations

S'il est vrai que le corps humain est en un sens un produit de l'activité sociale, il n'est pas absurde de supposer que la constance de certains traits, révélés par une moyenne, dépend de la fidélité consciente ou inconsciente à certaines normes de la vie. Par suite, dans l'espèce humaine, la fréquence statistique ne traduit pas seulement une normativité vitale mais une normativité sociale.

Un trait humain ne serait pas normal parce que fréquent, mais fréquent parce que normal, c'est-à-dire normatif dans un genre de vie donné...

Georges Canguilhem, « Le Normal et le Pathologique »

Dans son analyse de la production de l'habitus anorexique chez les adolescentes de la bourgeoisie parisienne, Darmon démontre que l'inculcation de cette philosophie du contrôle esthétique de soi n'est pas entièrement exempte d'effets pathologiques.

La dynamique de classe influence cette variation générale de la morphologie humaine.

Dieter Vandebroek, « Distinctions charnelles »

Les conditions sociales nécessaires à l'acquisition de la forme de l'hexis corporel sont faussement perçues comme des dispositions naturelles, individuelles et morales au lieu de formes soumises à une médiation sociale directement liées aux rapports culturels de domination et d'exclusion.

S.J. Charlesworth

Les résultats présentés ici montrent que pour ceux qui occupent les positions les plus précaires de l'espace social, le corps apparaît de plus en plus comme le lieu de l'une des plus pernicieuses formes de dépossession culturelle. Une dépossession, à la fois technique et symbolique, qui conduit les agents dominés à rompre la solidarité avec leur propre corps.

P. Bourdieu, « Célibat et condition paysanne »

S'il est acquis, grâce à la sociologie, l'ethnologie ou l'histoire, que le corps est un construit social, les travaux actuels sur la distinction entre sexe et genre nous invitent à le penser comme un construit biologique. L'étude des encyclopédies destinées à la jeunesse, et censées expliquer « scientifiquement » le corps humain, est ainsi un exemple flagrant de naturalisation des qualités socialement et symboliquement imputées aux hommes et aux femmes. La différence des sexes et la différenciation des rôles se trouvent, par l'explication biologique diffusée au près des enfants, justifiées et fondées en nature. C'est à la fois par la distribution entre garçons et filles des organes décrits, mais également par le biais et des métaphores employés que s'invente le naturel, et que s'effectue, sous couvert scientifique, une véritable inculcation de normes sociales.

Christine Detrez, « Il était une fois le corps... »

La modernité a engendré une dissociation malheureuse, c'est-à-dire une coupure entre ce que nous savons au plus profond de nous-mêmes et ce que notre esprit accepte comme la vérité. De ces deux formes de connaissance, cette dernière, plus restreinte, l'emporte le plus souvent, et cela, à notre détriment.

Dr Gabor Maté, « Quand le corps dit non »

Contacts :

Artistique : Jonathan Guichard - 06 61 98 61 75 / cie.hmg@gmail.com

Production et diffusion : Full-Full - Nicolas Feniou & Sarah Mégard - 06 75 75 62 70 / diff.hmg@gmail.com

Administration : Jean-Baptiste Clément - 06 18 99 70 86 / adm.ciehmg@gmail.com

Technique : Gautier Gravelle - 06 76 05 10 63 / technique.hmg@gmail.com

Cie H.M.G. 46 rue du Docteur Bernardbeig - 31100 Toulouse